

Solutions du mois d'août

	a	b	c	d	e	f	g	h	i	j	k
1	D	E	R	Z	A	K	A	R	I	A	N
2	U		I	I		O		E	L		O
3	M		C	O	M	M	E		E		B
4	A	R	A		O	B	E	I		M	I
5	S	U	R	E		O		E	G	A	L
6		E	D	S		U	N		E		O
7	B	L	O	C		A	E		R	E	
8	L	L			O	R		S	E		P
9	A	E		O		E		E	T	A	U
10	N		A	L	I		M	M	S		E
11	C	A	S	A	N	O	V	A		I	L

Réponse : BERTUCCI

Félicitations à GAËTAN (Aubervilliers) qui a gagné une paire de gants dédiée !



Les Cadeaux

- 3 places PSG - Grenoble :
Laëticia - Bonneval (28)
- 2 places Nantes - St Etienne :
Alain - Cholet (49)
- Une paire de gants dédiée :
Jean-Marie - Burnhaupt-le-Bas (68)
- Un tee-shirt de Mickaël dédié :
Emilien - Chalonnes-sur-Loire (49)
Romain - Tosse (40)



la plus belle façon de vivre le sport @ www.stevensports.com

Retrouvez Mickaël sur son site officiel : www.mickael-landreau.fr

Avec la participation du



Novembre 2008

Le Fanzine de

Mickaël



Edito. Parole de Joueur. Interview. Parole de Fan. Parole d'Entreprise. Jeux et cadeaux. Anniversaires

Landreau



édito

“Je ne cherche pas à comprendre”. C’est ce que disait encore récemment Mickaël dans le journal L’Equipe qui l’interrogeait sur sa non-sélection en Equipe de France pour le match amical contre l’Uruguay.

A vrai dire, on serait tenté de le suivre dans cette voie car y-a-il vraiment quelque chose à comprendre ? Pour cela, il faudrait des explications et il se trouve qu’il n’y en a pas. Donc, laissons nos méninges profiter d’un peu de repos sur le sujet et ouvrons plutôt les yeux sur les prestations de Mickaël en ce début de saison. Ça porte beaucoup moins à débat et on se réjouit pour lui qu’il ait pu retrouver un niveau qui le satisfait plus encore que l’an dernier. Le gardien parisien va bien et son équipe aussi. Que celui qui avait parié sur un Paris à la cinquième place fin novembre lève le doigt ! On n’imaginait, certes pas, le club de la capitale trop bas non plus mais de là à le voir s’offrir le scalp des trois principaux favoris (Marseille, Bordeaux et Lyon) et venir tutoyer les sommets, on en était quand même pas là.

Mickaël n’y est évidemment pas pour rien dans ces bonnes performances dont on peut louer la régularité. Quel mental quand même pour se relever après un été difficile et des projecteurs braqués sur lui en début de saison, guettant peut-être le moindre faux pas ! Aujourd’hui, personne ne cherche plus un grand gardien à Paris. Et, nous, on ne cherchera pas non plus à comprendre pourquoi il fut question, un temps, d’en chercher un.

Amickaèlement vôtre



parole de joueur

Sa carrière force l’admiration ! A 35 ans, Claude Makélélé est une des grandes figures du football français. Il débuta sa carrière au FC Nantes avec qui il remporta le titre de Champion en 1995. Il restera cinq ans sur les bords de l’Erdre où il vit d’ailleurs arriver dans le groupe pro le tout jeune Mickaël Landreau. Le Real Madrid et Chelsea ont bénéficié de son talent

dont il fait désormais la démonstration sur les terrains de Ligue 1. Il a , en effet, rejoint le PSG cet été et y a retrouvé le moins jeune Mickaël Landreau. Claude Makélélé nous accordé quelques minutes pour évoquer la carrière du gardien parisien.

Vous avez plusieurs points communs avec Mickaël à commencer par une fidélité

au FC Nantes où vous êtes resté durant cinq saisons ? Comment expliquez-vous l’attachement à ce club à l’époque ?

J’ai vécu tellement de choses formidables là-bas que je n’avais aucune raison de partir trop vite. Ce fut notamment l’année du titre de Champion de France en 1995 qui est resté dans les mémoires. J’ai gardé aussi



“Mickaël un grand gardien de notre Championnat”

Ce qu'en pense Mickaël :

Je n'aurais pas la prétention de comparer ma carrière à la sienne car il a évolué dans deux des plus grands clubs du monde sans compter de nombreuses participations à la Ligue des Champions et une formidable carrière en bleu. Dans le groupe, il sait réunir et construire une équipe autour de lui. Il ne cherche pas exister à travers un geste technique ou à travers une autre personne. Pour lui, seul compte l'équipe.

Ce qu'il faut souligner, dans nos deux cas, c'est que lorsqu'on passe dans les mains de Suaudeau ou de Denoueix, on apprend à acquérir une capacité d'adaptation. C'est ce qui nous a aidé aussi tout au long de notre carrière. Nantes, c'est jouer et avoir le même rendement en fonction des uns et en fonction des autres.

beaucoup d'amis dans la ville et j'y suis toujours très attaché. J'y retourne d'ailleurs parfois.

Si vous deviez arrêter votre carrière professionnelle avec le PSG et Mickaël, vous l'auriez donc commencé aussi avec le FC Nantes et Mickaël ?

C'est vrai que c'est une sacrée coïncidence de se retrouver ainsi à Paris. J'étais très content de le retrouver. C'est un grand gardien de notre Championnat.

Je suis aussi content pour lui qu'il en soit arrivé là. Il faut dire que c'est un gros bosseur et ça ne m'étonne pas de le voir où il est aujourd'hui.

Vous vous souvenez du garçon qu'il était en arrivant chez les pros ?

Il était très curieux, à l'écoute. Comme il était très travailleur, il a rapidement progressé. Il a grandi vite, presque trop vite. Il a sauté des paliers et c'est vrai que c'est difficile, lorsqu'on est

jeune, de gérer ainsi sa carrière. Il faut savoir garder le rythme et ce n'est vraiment pas évident. Mais, il s'en est plutôt pas mal sorti de ce côté-là.

Vous avez aussi pour point commun de durer au plus haut niveau ? Quelle est la recette pour durer ?

Il n'y a pas de recette dans le sport de haut niveau. Les meilleurs moteurs pour durer, ce sont l'envie et le travail. J'ai toujours fonctionné comme cela depuis mes débuts. En plus, je n'ai pas eu de blessures graves ce qui permet aussi d'avoir une certaine longévité dans le sport. La condition qui va de soi c'est évidemment d'être efficace. C'est ce que nous demande le club

qui nous emploie. Si vous ne l'êtes pas régulièrement, vous ne durez pas.

Il a connu une saison plus difficile l'an dernier avec Paris comme ce fut aussi votre cas avec Marseille lorsque vous avez quitté Nantes. Comment rebondir ?

Il faut avoir beaucoup de caractère, il faut être bosseur et aussi être patient. L'important c'est de ne rien lâcher mais il est nécessaire d'avoir un mental très fort.

Et côté humain, il faut aussi chercher des points communs entre vous ?

C'est vraiment quelqu'un

de très intéressant. Il est aussi très attachant, très travailleur. Ces qualités, tous les joueurs de foot ne les ont pas.

Est-ce que vous vous reconnaissez en lui dans la gestion de sa carrière ?

Il ne s'est jamais mis en porte à faux. Il a toujours eu cette qualité de savoir ce qu'il voulait. Il a toujours cherché à maîtriser le plus possible les événements. Ça explique aussi sa longévité pour revenir à ce qu'on disait tout à l'heure. Je lui tire mon chapeau et qu'il continue comme cela. Il a encore quelques belles années devant lui.



interview

Ca peut difficilement aller mieux pour le PSG en ce moment ?

C'est vrai qu'aujourd'hui par rapport à l'effectif et aux objectifs, je pense qu'on est dans les clous et même on optimise. Mais on a conscience que ça peut aussi aller très vite dans l'autre sens. C'est difficile de faire un point définitif au quart du Championnat. Reste qu'à la trêve, l'an dernier,

l'équipe comptait 19 points au classement et on a déjà dépassé ce chiffre bien avant Noël.

Vous êtes resté récemment sur trois victoires consécutives mais dans l'ensemble, l'enchaînement des bonnes performances semble difficile à obtenir ?

Pas vraiment. Vu l'effectif réduit et le nombre de matches à jouer, il peut y

avoir des cycles de fatigue. Mais je trouve que dans l'ensemble, on est plutôt régulier.

On a du mal à évaluer le réel potentiel de l'équipe cette année. Quelle est ton analyse à ce sujet ?

On a les moyens d'être dans la première partie de tableau en espérant rester jusqu'au bout dans le premier tiers. On peut aussi faire un beau parcours



dans les Coupes en visant évidemment une finale au Stade de France. Quand on y a déjà goûté, c'est difficile de s'en passer.

Quelles sont les forces et les faiblesses de l'équipe actuellement ?

Les forces et les faiblesses sont finalement un peu liées. C'est-à-dire que lorsqu'on est solides, on forme une équipe très difficile à jouer avec peu d'espaces et des joueurs capables de marquer devant. A l'inverse, quand on relâche ce remplacement, cette envie de récupérer le ballon ensemble, on est forcément confronté à plus de difficultés.



A choisir, mieux vaut-il être la meilleure défense (ce que vous êtes) ou la meilleure attaque du Championnat ?

Pour le même classement qu'aujourd'hui, il vaut mieux être la meilleure

attaque parce qu'on est quand même là pour faire le spectacle. Mais, il est clair qu'aujourd'hui, l'équipe n'a pas les moyens d'être la meilleure attaque. Donc, à choisir, dans notre situation, je préfère rester la meilleure



“Tant que j’ai du plaisir dans ce que je fais, je vais à fond”.

défense.

Le PSG a été beaucoup critiqué par la presse après la défaite en coupe de l’UEFA contre Schalke 04. Tu vas dire que c’est l’habitude à Paris. Il n’empêche que tu as réagi vivement face à la presse que tu accusais de ne pas être objective. Pour quelle raison ?

Je n’ai pas le sentiment d’avoir réagi vivement. C’était une manière de défendre les choix qui avaient été faits non pas pour un match mais pour une série de rencontres. Et si aujourd’hui, certains pensent que le PSG fait des choses intéressantes,

c’est justement parce que la situation et l’effectif ont été bien gérés à ce moment-là. Sinon, on aurait explosé bien plus vite.

T’arrive-t-il d’être encore surpris par ce qui se passe dans l’environnement du PSG ?

C’est vrai que je prends plus de recul sur les événements mais ça ne m’empêche pas de penser, quand c’est le cas, que tel ou tel événement n’est pas logique et qu’il n’a

pas été bien géré.

Tu as 29 ans et ça reste évidemment un âge jeune. Mais au haut niveau, on récupère évidemment moins bien à 29 qu’à 20 ans. Quelles différences perçois-tu physiquement par rapport à il y a dix ans ?

Je gère beaucoup mieux et j’ai une plus grande capacité à enchaîner les matches. Je me suis servi de toutes les années précédentes pour être le plus précis possible dans

ma préparation que ce soit les moments de travail ou les moments de récupération. Mais, il faut dire aussi qu’à 30 ans, j’ai une vie moins mouvementée qu’il y a dix ans.

L’hygiène de vie doit-elle être d’autant plus rigoureuse ?

Effectivement. Car, comme tout le monde, c’est plus difficile à cet âge-là de récupérer. C’est pour cela que je suis très exigeant quant à mon alimentation, à l’hygiène, au sommeil. Tous ces moments “invisibles”, qu’on ne perçoit pas et qui sont la clé déterminante dans le fait de durer ou pas à Paris. Car, à Paris, c’est encore

plus usant. Il faut savoir se canaliser.

N’est-ce pas parfois un peu contraignant ?

Ce sont des sacrifices, une organisation de vie. Mais, je crois qu’il y a des contraintes dans tous les métiers. Il faut trouver un équilibre et pour cela, il ne faut pas oublier ses bases, ses racines.

Quel plaisir trouves-tu à exercer ton métier de footballeur aujourd’hui ?

C’est forcément différent

d’il y a dix ans car j’ai moins de choses à prouver, à découvrir. Mais tant que j’ai du plaisir dans ce que je fais, je vais à fond. Tant que j’arrive à me donner entièrement à ce que je fais, c’est l’essentiel.

Mis à part une blessure, qu’est-ce qui pourrait te pousser à arrêter ta carrière aujourd’hui ?

Tant qu’on a la motivation et l’envie et qu’il y a des projets, il n’y a aucune raison de s’arrêter.



parole de fan

Alain Audrin, 59 ans. St Gildas des bois depuis 2004.

Comment avez-vous découvert l'existence du fan club ?

J'ai toujours suivi le football et en particulier le FC Nantes. Un jour, j'avais lu dans la presse que pour préparer sa saison, les Canaris venaient jouer un match d'exhibition à St Gildas des Bois. J'ai un

ami dont le fils joue au club de la commune et, en cela, ils avaient la possibilité d'assister au match. Il avait demandé à son garçon de se faire photographe avec Mickaël qui était, à l'époque déjà, mon joueur préféré. J'ai donc pu récupérer un exemplaire de la photo. Quelque temps plus tard, j'ai appris que Mickaël avait un site Internet et

c'est ainsi que j'ai aussi découvert l'existence du fan-club. Je me suis dit que c'était une bonne occasion pour rencontrer Mickaël. Je me suis donc inscrit ainsi que le fils de mon ami.

Comment avez-vous trouvé l'ambiance de la journée fan club ?

Nous sommes allés tous ensemble à Arthon-en-Retz et je dois dire que ce

qui m'a vraiment marqué c'est la présence de toutes les générations : des bambins de 5 ans aux mamies de 70 ans, Mickaël rayonne auprès de tout le monde. J'ai découvert une ambiance très conviviale et un Mickaël plein d'humanité. C'est d'ailleurs plus son comportement que ses performances sportives qui attire vers lui. C'est incroyable de voir comme il est disponible pour les gens. Je me souviens qu'une année, il était en train de jouer aux boules. Un jeune garçon s'est approché alors que Mickaël s'apprêtait à lancer sa boule. Mickaël l'a calmement posé, signé l'autographe que lui demandait ce fan et a ensuite repris sa boule pour jouer. Et puis, la première année où je suis venu, j'ai eu la chance de repartir avec une paire de gants dédicacée.

Il me semble que vous avez aussi convaincu des amis de rejoindre le fan club ?

Effectivement, un ami normand est venu un jour avec son fils et il se trouve que celui-ci a aperçu la



fameuse paire de gants. C'est comme ça qu'il a appris l'existence du fan club sachant que le père et le fils sont des admirateurs de Mickaël. Depuis, ils ne manquent pas une journée.

Depuis deux ans que Mickaël est parti à Paris, continuez-vous à le suivre avec autant d'attention ?

Je n'ai pas pris un engagement d'un ou deux ans en m'inscrivant au fan club. C'est vraiment dans la continuité. C'est vrai que j'ai un peu accusé le coup quand j'ai appris qu'il partait au PSG. Mais, je me suis rapidement dit que c'était tout à fait normal pour un sportif de son niveau de vouloir évoluer. En réalité, j'avais peur que le fan club disparaisse, que les gens se détournent de Mickaël parce qu'il était parti ailleurs. J'ai été

vite rassuré en discutant avec les autres fans même si on espère tous, secrètement, qu'il revienne un jour par ici. Sa famille et ses amis sont là donc cela nous fait dire qu'il aura envie de revenir au bercail. En tout cas, je constate qu'il n'a pas abandonné ses fans malgré son départ et ça prouve encore toutes ses qualités.

Avez-vous pu discuter avec lui lors de la dernière journée à Arthon ?

En réalité, j'avais du mal à aller lui parler parce que j'avais peur de la différence d'âge. Il y a tellement de jeunes autour de lui pendant cette journée ! Mais, finalement, j'ai pu très facilement échanger avec lui. Il est tellement accessible. C'est un grand Monsieur et cette journée est chaque fois un plaisir renouvelé.



parole d'entreprise

Nouveau venu à Nantes, Cyril Leclerc dirige un centre d'affaires dans le centre ville. Il connaît cependant Mickaël depuis plusieurs années dans le cadre de ses affaires privées et ce manque pas un match du club de la capitale.

Quelle est l'activité d'ABCenter, la société que vous dirigez à Nantes ?

Il s'agit d'un lieu où les entreprises peuvent louer des bureaux à la journée, à la semaine, au mois ou à l'année soit pour des rendez-vous d'affaires ou des réunions. Elles y bénéficient des moyens de technologie actuels et



d'un véritable confort de travail. Nous leur proposons aussi des aides à la gestion de leur quotidien. Sans compter l'emplacement puisque ABCenter se trouve dans le cœur de ville.

Comment avez-vous rencontré Mickaël ?

Je travaillais auparavant dans un cabinet d'expertise-

"Il est l'un des meilleurs gardiens français".

comptable à Perpignan. Il faisait partie de mes clients et c'est ainsi que je l'ai rencontré en 2001. On s'est vus lors de rendez-vous pour ses affaires privées mais aussi lors de matches de foot auxquels il m'invitait parfois à Nantes.

Quel type de client et de personne était-il ?

C'est quelqu'un de très attentif, qui s'intéresse vraiment à ses dossiers et qui ne les regardent pas de loin. Je n'étais pas surpris car c'est un peu l'image que j'avais de lui. C'est aussi quelqu'un de très simple et facilement accessible. Quand vous le rencontrez, il discute très ouvertement et surtout il s'intéresse à vous. Ce n'est pas le cas de tous les joueurs de foot. Avec lui, on ne peut pas se sentir mal à l'aise. S'il le perçoit, il engage la conversation pour justement vous mettre à l'aise. S'il met des barrières, c'est uniquement pour se protéger et c'est bien compréhensible.



Et vous l'appréciez également en tant que joueur ?

Je suis Parisien donc inutile de vous dire que j'étais ravi qu'il rejoigne le PSG. Je le vois donc chaque semaine au moins sur l'écran de télé puisque je ne rate pas un match du club. En réalité, je suis encore plus ses performances sportives aujourd'hui que lorsqu'il était à Nantes.

Quel regard portez-vous justement sur ce PSG 2008/2009 ?

Ca nous change car on n'était pas habitué à cela. On voit du jeu, on est dans la première partie

de tableau... tout va bien. Je ne pense pas qu'on ne se battra pour le maintien cette année même si tout va très vite. Ce serait bien de ramener une Coupe comme l'an dernier. Pour le titre de Champion, c'est beaucoup plus difficile compte tenu du niveau de Lyon. Ca fait aussi plaisir de voir le début de saison que réalise Mickaël. D'après moi, il est l'un des meilleurs gardiens français et c'est celui qui a réussi le meilleur début de saison. Pourtant, il n'est pas appelé en Equipe de France ce que j'ai un peu de mal à comprendre mais je ne suis pas le seul.

joyeux anniversaire



Septembre

Maxime - Vertou (44) ● Hugo - La Pommeraye (49) ● Romain - Feuquières (60) ● Anne-Laure - Quiberon (56) ● Jérôme - Pouille les Coteaux (44) ● Kristel - Nantes (44) ● Erik - Ingre (45) ● Hervé - Montgeron (91) ● Yves - Mesquer (44) ● Roland - Saint Jean Brevelay (56) ● Cyrille - Le Cellier (44)

Octobre

Valentin - Les Fougerets (56) ● Quentin - Peaule (56) ● Cécile - Nantes (44) ● Fanny - Othis (77) ● Patrice - L'île d'Olonne (85) ● Clara - La Haye-Fouassière (44) ● Clément - Vertou (44) ● Géraldine - Sulniac (56) ● Valentin - Briollay (49) ● Morgan - La Plaine sur Mer (44) ● Fabrice - Nantes (44) ● Marion - Carquefou (44) ● Nicolas - Arthon en Retz (44) ● Julien - Saint Michel Mont Mercure (85) ● Blandine - Neuvecelle (74)

Novembre

Gabriel - Sulniac (56) ● Steven - Delle (90) ● Hélène - Plumelin (56) ● Annie - Paris (75) ● Maud - Le Mans (72) ● Gaëtan - Aubervilliers (93) ● Corine - Drap (06) ● Natacha - La Regrippière (44) ● Marie - Benodet (29) ● Fanny - Cierrey (27) ● Romain - Vertou (44) ● Delphine - Ancemont (55) ● Léandre - Pornic (44) ● Emmanuel - Vertou (44) ● Géralde - Angers (49) ● Alexis - Cheméré (44) ● Jérémie - Saint Michel en Grève (22)

cadeaux et jeux

Adversaires des clubs français en UEFA

	a	b	c	d	e	f	g	h	i	j	k
1		■					■				■
2	■		■		■	■				■	
3							■			■	
4	■	■			■						■
5			■			■		■			
6		■				■	■				■
7			■		■						■
8		■					■			■	
9			■	■	■				■		
10		■				■		■			
11					■						

Remettez dans l'ordre les lettres des cases jaunes et découvrez le nom d'un club espagnol.

Envoyez votre réponse avant le 31 décembre 2008 :

- par mail à : fanclub@stevensports.com
- par courrier à : Steven Sports - BP 1107 - 44211 Pornic

Un gagnant sera tiré au sort parmi les bonnes réponses et gagnera une paire de gants dédicacée de Mickaël.

Horizontal

1. Equipe nordique ● 2. Consonnes ● 3. Arides ● 4. Club de Morientes ● 5. Exclamation ● 6. Boîte postale - Article ● 7. Ancienne monnaie de la péninsule - Club batave ● 8. Fatiguée - Deux voyelles ● 9. Elles se suivent - Peu large ● 10. Etre - Voie ● 11. Club espagnol

Vertical

- a. Troisième du dernier championnat allemand ● b. Oiseau migrateur ● c. Curriculum vitae - Club belge ● d. Couvre le cou - Possessif ● e. Pronom ● f. Pronom - Petite cheville au golf ● g. Année - Négation - Compagnie aérienne ● h. Habitants du sud de l'Europe - Pronom ● i. Club de Rotterdam ● j. Dedans ● k. Club d'un Nicolas